יומן ארט 5775
תשע"ה

El affaire Dreyfus

2014 - 2015

Deuxième Année. — Numéro 87 — Cinq Centimes — JEUDI 13 JANVIER 1898

Directeur ERNEST VAUGHAN

ABONNEMENTS

	Un an	Six mois	Trois mois
Paris	20 »	10 »	5 »
Départements et Algérie	24 »	12 »	6 »
Étranger (Union Postale)	35 »	18 »	10 »

POUR LA RÉDACTION
S'adresser à M. A. BERTHIER
Secrétaire de la Rédaction

Adresse télégraphique : AURORE-PARIS

L'AURORE

Littéraire, Artistique, Sociale

Directeur ERNEST VAUGHAN

LES ANNONCES SONT REÇUES : 142 — Rue Montmartre — 142 AUX BUREAUX DU JOURNAL

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ADRESSER LETTRES ET MANDATS : à M. A. BOUIT, Administrateur

Téléphone : 102-88

J'Accuse...!

LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Par ÉMILE ZOLA

LETTRE A M. FÉLIX FAURE

Président de la République

Monsieur le Président,

Me permettez-vous, dans ma gratitude pour le bienveillant accueil que vous m'avez fait un jour, d'avoir le souci de votre juste gloire et de vous dire que votre étoile, si heureuse jusqu'ici, est menacée de la plus honteuse, de la plus ineffaçable des taches?

Vous êtes sorti sain et sauf des basses calomnies, vous avez conquis les cœurs. Vous apparaissez rayonnant dans l'apothéose de cette fête patriotique que l'alliance russe a été pour la France, et vous vous préparez à présider au solennel triomphe de notre Exposition universelle, qui couronnera notre grand siècle de travail, de vérité et de liberté. Mais quelle tache de boue sur votre nom — j'allais dire sur votre règne — que cette abominable affaire Dreyfus! Un conseil de guerre vient, par ordre, d'oser acquitter un Esterhazy, soufflet suprême à toute vérité, à toute justice. Et c'est fini, la France a sur la joue cette souillure, l'histoire écrira que c'est sous votre présidence qu'un tel crime social a pu être commis.

Puisqu'ils ont osé, j'oserai aussi, moi. La vérité, je la dirai, car j'ai promis de la dire, si la justice, régulièrement saisie, ne la faisait pas, pleine et entière. Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis.

Et c'est à vous, monsieur le Président, que je la crierai, cette vérité, de toute la force de ma révolte d'honnête homme. Pour votre honneur, je suis convaincu que vous l'ignorez. Et à qui donc dénoncerai-je la tourbe malfaisante des vrais coupables, si ce n'est à vous, le premier magistrat du pays?

***

La vérité d'abord sur le procès et sur la condamnation de Dreyfus.

Un homme néfaste a tout mené, a tout fait, c'est le colonel du Paty de Clam, alors simple commandant. Il est l'affaire Dreyfus tout entière, on ne la connaîtra que lorsqu'une enquête loyale aura établi nettement ses actes et ses responsabilités. Il apparaît comme l'esprit le plus fumeux, le plus compliqué, hanté d'intrigues romanesques, se complaisant aux moyens des romans-feuilletons, les papiers volés, les lettres anonymes, les rendez-vous dans les endroits déserts, les femmes mystérieuses qui colportent, de nuit, des preuves accablantes. C'est lui qui imagina de dicter le bordereau à Dreyfus; c'est lui qui rêva de l'étudier dans une pièce entièrement revêtue de glaces; c'est lui que le commandant Forzinetti nous représente armé d'une lanterne sourde, voulant se faire introduire près de l'accusé endormi, pour projeter sur son visage un brusque flot de lumière et surprendre ainsi son crime, dans l'émoi du réveil. Et je n'ai pas à tout dire, qu'on cherche, on trouvera. Je déclare simplement que le commandant du Paty de Clam, chargé d'instruire l'affaire Dreyfus, comme officier judiciaire, est, dans l'ordre des dates et des responsabilités, le premier coupable de l'effroyable erreur judiciaire qui a été commise.

Le bordereau était depuis quelque temps déjà entre les mains du colonel Sandherr, directeur du bureau des renseignements, mort depuis de paralysie générale. Des « fuites » avaient lieu, des papiers disparaissaient, comme il en disparaît aujourd'hui encore; et l'auteur du bordereau était recherché, lorsqu'un *a priori* se fit peu à peu que cet auteur ne pouvait être qu'un officier de l'état-major, et un officier d'artillerie : double erreur manifeste, qui montre avec quel esprit superficiel on avait étudié ce bordereau, car un examen raisonné démontre qu'il ...

... de corps. Ils ont laissé faire la sottise.

Mais voici Dreyfus devant le conseil de guerre. Le huis clos le plus absolu est exigé. Un traître aurait ouvert la frontière à l'ennemi, pour conduire l'empereur allemand jusqu'à Notre-Dame, qu'on ne prendrait pas des mesures de silence et de mystère plus étroites. La nation est frappée de stupeur, on chuchote des faits terribles, de ces trahisons monstrueuses qui indignent l'Histoire, et naturellement la nation s'incline. Il n'y a pas de châtiment assez sévère, elle applaudira à la dégradation publique, elle voudra que le coupable reste sur son rocher d'infamie, dévoré par le remords. Est-ce donc vrai, les choses indicibles, les choses dangereuses, capables de mettre l'Europe en flammes, qu'on a dû enterrer soigneusement derrière ce huis clos? Non! il n'y a eu, derrière, que les imaginations romanesques et démentes du commandant du Paty de Clam. Tout cela n'a été fait que pour cacher le plus saugrenu des romans-feuilletons. Et il suffit, pour s'en assu- ...

Voilà donc, monsieur le Président, les faits qui expliquent comment une erreur judiciaire a pu être commise; et les preuves morales, la situation de fortune de Dreyfus, l'absence de motifs, son continuel cri d'innocence, achèvent de le montrer comme une victime des extraordinaires imaginations du commandant du Paty de Clam, du milieu clérical où il se trouvait, de la chasse aux « sales juifs », qui déshonore notre époque.

***

Et nous arrivons à l'affaire Esterhazy. Trois ans se sont passés, beaucoup de consciences restent troublées, profondément, s'inquiètent, cherchent, finissent par se convaincre de l'innocence de Dreyfus.

Je ne ferai pas l'historique des doutes, puis de la conviction de M. Scheurer-Kestner. Mais, pendant qu'il fouillait de son côté, il se passait des faits graves à l'état-major même. Le colonel Sandherr était mort, et le lieutenant-colonel Picquart lui avait ...

... plus tard, le langage que M. Scheurer-Kestner tint également au général Billot, l'adjurant par patriotisme de prendre en main l'affaire, de ne pas la laisser s'aggraver, au point de devenir un désastre public. Non! le crime était commis, l'état-major ne pouvait plus avouer son crime. Et le lieutenant-colonel Picquart fut envoyé en mission, on l'éloigna de plus loin en plus loin, jusqu'en Tunisie, où l'on voulut même un jour honorer sa bravoure, en le chargeant d'une mission qui l'aurait fait sûrement massacrer, dans les parages où le marquis de Morès a trouvé la mort. Il n'était pas en disgrâce, le général Gonse entretenait avec lui une correspondance amicale. Seulement, il est des secrets qu'il ne fait pas bon d'avoir surpris.

A Paris, la vérité marchait, irrésistible, et l'on sait de quelle façon l'orage attendu éclata. M. Mathieu Dreyfus dénonça le commandant Esterhazy comme le véritable auteur du bordereau, au moment où M. Scheurer-Kestner allait déposer, entre les mains ...

Voilà donc, monsieur le Président, l'affaire Esterhazy : un coupable qu'il s'agissait d'innocenter. Depuis bientôt deux mois, nous pouvons suivre heure par heure la belle besogne. J'abrège, car ce n'est ici, en gros, que le résumé de l'histoire dont les brûlantes pages seront un jour écrites tout au long. Et nous avons donc vu le général de Pellieux, puis le commandant Ravary, conduire une enquête scélérate d'où les coquins sortent transfigurés et les honnêtes gens salis. Puis, on a convoqué le conseil de guerre.

***

Comment a-t-on pu espérer qu'un conseil de guerre déferait ce qu'un conseil de guerre avait fait?

Je ne parle même pas du choix toujours possible des juges. L'idée supérieure de discipline, qui est dans le sang de ces soldats, ne suffit-elle à infirmer leur pouvoir même d'équité? Qui dit discipline dit obéissance. Lorsque le ministère de la guerre, le grand chef, a établi publiquement, aux acclamations de la représentation nationale, l'autorité absolue de la chose jugée, vous voulez qu'un conseil de guerre lui donne un formel démenti? Hiérarchiquement, cela est impossible. Le général Billot a suggestionné les juges par sa déclaration, et ils ont jugé comme ils doivent aller au feu, sans raisonner. L'opinion préconçue qu'ils ont apportée sur leur siège est évidemment celle-ci : « Dreyfus a été condamné pour crime de trahison par un conseil de guerre; il est donc coupable, et nous, conseil de guerre, nous ne pouvons le déclarer innocent; or nous savons que reconnaître la culpabilité d'Esterhazy, ce serait proclamer l'innocence de Dreyfus. » Rien ne pouvait les faire sortir de là.

Ils ont rendu une sentence inique qui à jamais pèsera sur nos conseils de guerre, qui entachera désormais de suspicion tous leurs arrêts. Le premier conseil de guerre a pu être inintelligent, le second est forcément criminel. Son excuse, je le répète, est que le chef suprême avait parlé, déclarant la chose jugée inattaquable, sainte et supérieure aux hommes, de sorte que des inférieurs ne pouvaient dire le contraire. On nous parle de l'honneur de l'armée, on veut que nous l'aimions, que nous la respections. Ah! certes, oui, l'armée qui se lèverait à la première menace, qui défendrait la terre française, elle est tout le peuple et nous n'avons pour elle que tendresse et respect. Mais il ne s'agit pas d'elle, dont nous voulons justement la dignité, dans notre besoin de justice. Il s'agit du sabre, le maître qu'on nous donnera demain peut-être. Et baiser dévotement la poignée du sabre, le dieu, non!

Je l'ai démontré d'autre part : l'affaire Dreyfus était l'affaire des bureaux de la guerre, un officier de l'état-major, dénoncé par ses camarades de l'état-major, condamné sous la pression des chefs de l'état-major. Encore une fois, il ne peut revenir innocent, sans que tout l'état-major soit coupable. Aussi les bureaux, par tous les moyens imaginables, par des campagnes de presse, par des communications, par des influences, n'ont-ils couvert Esterhazy que pour perdre une seconde fois Dreyfus. Ah! quel coup de balai le gouvernement républicain devrait donner dans cette jésuitière, ainsi que les appelle le général Billot lui-même! Où est-il, le ministère vraiment fort et d'un patriotisme sage, qui osera tout y refondre et tout y renouveler? Que de gens je connais qui, devant une guerre possible, tremblent d'angoisse, en sachant dans quelles mains est la défense nationale! et quel nid de basses intrigues, de commérages et de dilapidations, est devenu cet asile sacré, où se décide le sort de la patrie! On s'épouvante devant le jour terrible que vient d'y jeter l'affaire Dreyfus, ce sacrifice humain d'un malheureux, d'un « sale juif »! Ah! tout ce qui s'est agité là de démence et de sottise, des imaginations folles, des pratiques de basse police, des mœurs d'inquisition et de tyrannie, le bon plaisir de quelques galonnés mettant leurs bottes sur la nation, lui rentrant dans la gorge son cri de vérité et de justice, sous le prétexte menteur et sacrilège de la raison d'État!

Et c'est un crime encore que de s'être appuyé sur la presse immonde, que de s'être laissé défendre par toute la fripouille de Paris, de sorte que voilà la fripouille qui triomphe insolemment ...

ORT
UNIVERSIDAD ORT
Uruguay

AGENDA ORT 2014 - 2015

יומן ארט תשע״ה

UNIVERSIDAD ORT
Uruguay

La presente agenda se distribuye gratuitamente con el único propósito de difundir la cultura judía

La reproducción y/o transcripción total o parcial de esta publicación, con fines académicos o informativos, es permitida citando la fuente: Universidad ORT Uruguay. (2014). *Agenda 2014-2015* = Ioman ORT 5775. Montevideo: Universidad ORT Uruguay.

Dirección: Charlotte de Grünberg

Diseño y Diagramación: Erica Yac

Colaboración: David Telias

Depósito Legal: 364.947

Montevideo, setiembre 2014

ISSN: 1688-9770

Del Antisemitismo

Por Charlotte de Grünberg
Director General
ORT Uruguay

Ni "viejo", ni "nuevo", perenne e insumergible. Siempre presente, vuelve a la superficie implacable, vistiendo cambiantes ropajes al ritmo de las oportunidades que le brindan las circunstancias del momento para seguir perpetuándose.

De base religiosa, política o por simples pulsiones humanas, está siempre latente aún en los países donde ni siquiera viven los blancos de su odio.

Pocos fenómenos en la historia humana revelan tanta continuidad y persistente longevidad.

Más de 70 años pasaron desde la aniquilación de seis millones de judíos, entre ellos un millón y medio de niños, después de un largo proceso de humillación y tortura.

Para el antisemita no hay hechos sino interpretaciones, pero Auschwitz no fue una catástrofe natural y para las víctimas del odio, de la sinrazón y de la brutalidad, el dolor recibido es incurable y el olvido imposible.

El affaire Dreyfus

Una marca indeleble en la historia

por Ing. Roberto Cyjon

Introducción

El Caso Dreyfus en la Francia del siglo XIX, bien debería ser reexaminado como un acontecimiento histórico en sí mismo, por las características particulares de su singularidad. Incluso vale ser retomado, para la comprensión de una historia de larga duración hacia el pasado, que nos podría esclarecer cómo se llegó hasta él. Asimismo, como una historia apasionante, también de larga duración hacia el futuro, dadas las exponenciales dimensiones que el caso generó.

Se impone ubicarse en el contexto de época, para aproximarse a la compleja multiplicidad de nuevos paradigmas que habrían de resolverse, o indefectiblemente lidiar con ellos, en aquel sigo XIX, tan ligado e indivisible, al XVIII como al XX. El *affaire* Dreyfus, es pues consecuencia y causa simultáneamente, de la condensación de previas y posteriores revoluciones, en constante vigencia y demanda hermenéutica. El personaje trasciende al de un capitán judío del ejército galo, incriminado falsamente por un complot de espionaje. Fermenta en un caldero putrefacto y burbujeante de antisemitismo, ya milenario en aquel entonces. A su vez incluye, las "problematizaciones" de un nuevo mundo, que surge a partir de la Ilustración y la Revolución Francesa, omnipresente en el siglo previo. Ello generó un impacto y réplicas sísmicas, que provocaron la trepidación de Europa entera, además de Francia, tras la aspiración de neutralizar un mundo basado en la religión, por un mundo científico y racional con nuevos tipos ideales políticos.

Es dable considerar, lo que significó para Alfred Dreyfus (1859-1935) un niño alsaciano de once años, la derrota militar de su provincia y la vecina Lorena a manos de los prusianos; que las dividió y humilló. Debieron entonces elegir por la nacionalidad francesa o germana y su padre, Rafael Dreyfus, optó por la francesa para él y sus cuatro hijos. Alfred sería el único, quien dado su especial patriotismo francés, decidió ser militar y concretar el sueño de una honrosa revancha, de aquella traumática derrota que su patria debió soportar en 1870. Renunció a la opción de un venturoso porvenir económico en la industria paterna. Triunfó con el doble mérito de consagrarse en estudios politécnicos, previo a su ingreso al riguroso colegio militar de Saint-Cyr. Alfred Dreyfus, fue pues, un joven ingeniero y egresado con honores, de una elitista y rígida academia militar. Ese fue el brillante currículum que lo llevó a graduarse en 1889, como único capitán judío, en el Regimiento de Artillería con residencia en París.

El escenario de época fue exuberante en el surgimiento de descubrimientos científicos, y desarrollos de modelos económicos, sociales y políticos. Los actores y efectos de sus diferentes desenlaces, darían lugar a los conceptos más elevados del intelecto, del horror racista y de una nueva revolución en el mundo judío: el surgimiento del Sionismo Político.

Merecido conjunto de reflexiones hemos de plantearnos, transcurridos ya ciento veinte años, como conmemoración de aquella injuriosa acusación. Probablemente, ni los más avezados historiadores hayan imaginado siquiera, su monumental trascendencia.

Singularidades de la acusación y la degradación

a) Dado lo relevante del caso, y la natural premisa que una acusación no ha de saberse legítima hasta ser investigada, esta ha sido burda desde sus inicios[(1)]. A principios de setiembre de 1894, el Comandante Joseph Henry, Subjefe del Negociado de Informes, le informa al Estado Mayor del ejército francés, que tiene la prueba cierta de la existencia de un traidor. La prueba la constituían cuatro pedazos de papel que un hombre sencillo, limpiador de la embajada de Alemania en París, recoge del cesto de basuras de la oficina del Coronel Von Schwartzkoppen.

Dados los magros ingresos que recibía por su tarea, recogía cualquier elemento que pudiera, o no, tener valor y se los vendía a dos conocidos, dedicados a comprar "cosas viejas o raras". Es así, que estos compradores recurrentes, recogían del inocente limpiador, bolsas de papeles en el mostrador de una taberna. No eran sino espías del ejército francés a la búsqueda de información eventualmente confidencial, que pudiesen obtener de la embajada alemana. Una vez instalados con ellas en la oficina de Informes del Ministerio de la Guerra, el propio Henry inspeccionaba lo recibido.

Lo hallado en un día imprevisto, por el ejercicio de dicha rutina, fue un pedazo de papel arrugado y roto con las siguientes palabras: "**sin noticias… maniobras…la pieza se ha…Madagascar…Voy a salir…"**

Sobre este supuesto y sobre el cual se ha fantaseado en subsecuentes oportunidades, se basó el *bordereau* o memorándum, tal como fue presentado al Consejo de Guerra en 1894, al Tribunal de Casación en 1898 y en fecha cercana al 1900, al Consejo de Guerra de Rennes. El modesto empleado, había entrado en contacto con sus habituales compradores un año antes de la acusación de traición a Dreyfus. Los alemanes sabían que eso sucedía pero no sabían cómo. Lo supieron por una amante del limpiador, Madame Millescamps, consciente que a ello se dedicaba su "querido". Sin tener nociones claras de cuál era la realidad, pretendía sacar provecho para ella misma, y lo denunció. Sometida a vigilancia por los alemanes y detenida para ser interrogada, fue condenada a su vez por espionaje; de lo cual da parte *La Gaceta de los Tribunales.*

¿Cómo se explicaría tanta ingenuidad, inacción o descuidos de parte de los alemanes? En perspectiva racional, podría atribuírsele a la gran tontería de un "eventual" traidor, o por la absoluta inverosimilitud de todo el episodio. El papel no obstante, existió. Es así que comenzó un calvario para el Capitán Dreyfus y la participación de expertos calígrafos, durante interminables años de un juicio escandaloso.

Salida de Dreyfus del Liceo de Rennes, después de la primera sesión del Consejo de Guerra

Un gran absurdo, que dentro de los marcos y códigos clásicos de los secretos militares, no permitían hilvanar ni una acusación, ni una defensa llamada a rigor, o criterios mínimos de justicia. Pese a que Dreyfus fue escudriñado con la mayor precisión imaginable, en su vida íntima y profesional, nada pudo encontrarse en su contra. De todas maneras, a dos meses de recibido ese descarte de un cesto de basuras, el Capitán Alfred Dreyfus fue formalmente acusado de alta traición.

Un verdadero séquito de nombres de capitanes, coroneles y generales tomó parte en el caso, hasta que el Comandante Du Paty de Clam, un obsesivo militar, mandó llamar a un incrédulo Dreyfus quien recibió la acusación directamente de él. Fue sometido a severos interrogatorios; acusado de "canalla, miserable, cobarde, vendido" por el propio Du Paty de Clam, frente a la esposa de Dreyfus quien se desesperaba por exigir, ella misma, cuál era el fundamento de tal humillación. El tema se filtró a la prensa y fue cuando entró en acción Eduard Drumont en el periódico *La libre Parole.*

b) Eduard Drumont fue un furioso antisemita, vinculado a los círculos ultra católicos, fundador de *La Liga Antisemita de Francia* en 1890[(2)]. El 1º de noviembre publicó en su diario -con una tirada de aproximadamente doscientos mil ejemplares- el siguiente encabezamiento: PRISIÓN DE UN CAPITÁN JUDÍO.
Los contenidos eran, sintéticamente los siguientes:

> **"(…) "Es cierto que en estos últimos días se ha efectuado una prisión importante a un detenido acusado del delito de espionaje" (…) "¿Cómo explicar el absoluto silencio que guardan las autoridades militares?" (…) "preguntas a las cuales el Ministro de la Guerra no se ha dignado a contestar (…)".**

Las razones de tales silencios, y por contrapartida, de exigencias públicas de la prensa antisemita, fueron combinadas entre Du Paty de Clam y Drumont. Lo burdo de todo el caso, llevaba a que los calígrafos no se expidiesen. Los cálculos eran que si lo hubiesen debido liberar, podría adjudicarse al poder de los judíos, la influencia sobre los jueces. Por otro lado, el "drama patriótico" escenificado por el Comandante, forzosamente debía tener éxito. Otro supuesto negativo, sería indultar a los acérrimos enemigos alemanes, de tener un traidor en su embajada parisina. El 3 de enero de 1895, le informaron a Dreyfus que sería trasladado a la cárcel de la Santé. Dreyfus escribe una carta a su defensor, denotando tanto su angustiante desazón, como su tranquilidad de conciencia:

> **"(…) "Al suplicio espantoso que me aguarda, peor mil veces que la muerte, iré como debo: alta la cabeza, sin rubor en el rostro" (…) "mi corazón se desgarrará horriblemente cuando lleguen a arrancarme las insignias del honor que he conquistado con el sudor de mi frente; lo contrario sería mentir" (…) "un hombre inocente no puede vivir castigado hasta el término de su existencia, he comprendido la esperanza e inculcado dicha fe" (…) "cuento hoy más que nunca con usted, con toda mi familia, para descifrar el misterio horrible que rodea este asunto".**

Y culmina con una postdata: **"En este momento me anuncian que la degradación tendrá lugar el sábado. No obstante ello, no quiero dejar de enviarle esta carta".**

c) La degradación merece una narrativa descriptiva, focalizada en tres aspectos que han de significar por sí solos, disparadores de importantes consideraciones historiográficas. En la mañana de aquel sábado, en el Patio de Armas de la Escuela de Guerra, al Capitán Dreyfus le arrancaron los galones, partieron su sable en dos y lo declararon indigno de pertenecer al ejército. Con parsimoniosa lentitud, y el desfile de tropas formadas en cuadro frente a él. En esa escenografía mitológica y monumentalmente montada, el capitán con ojos brillantes y labios apretados, levantó los brazos al cielo con la cabeza erguida y con voz fuerte gritó: **"¡Soy inocente! ¡Juro que soy inocente! ¡Viva Francia!".** La multitud presente, "el público de ejecuciones", los "comedores de judíos", pistoleros a sueldo de la prensa antisemita, aullaban: **¡Muera el judío! ¡Muera el traidor! ¡Muera el Judas!**
Luego comenzó el desfile lento del condenado hacia el carruaje que lo aguardaba. La multitud rugía una tempestad de injurias, insultos, silbidos y reiteraban: ¡Muera el traidor! Dreyfus respondía: ¡Soy inocente! ¡Viva Francia!
Traspasada la verja del patio, estaba presente la prensa. Surgió entonces, el desordenado y lamentable diálogo, que reproducimos esquemáticamente:

> **"Digan ustedes a Francia que soy inocente" (…) "¡Cállate miserable!" (…) "¡Cobarde, traidor, Judas!" (…) "Vosotros no tenéis el derecho de insultarme" (…) "¡Viva Francia, cochino judío!" (…)".**

Y con ese crimen: el de ser judío, Dreyfus fue encarcelado en la Isla del Diablo, tras una empalizada donde solo podía ver el cielo. Le asignaron una dieta de cangrejos y carne rancia de cerdo que lo demacró por extrema delgadez. Sus dientes se pudrieron y prácticamente perdió el habla. No se suponía que sobreviviría[3].

Dreyfus prisionero en la Isla del Diablo

Contexto de época.

a) La perspectiva historiográfica social de este acontecimiento, nos lleva a recurrir a historiadores, personajes y conceptos, que configuran una batería de fuentes secundarias imprescindibles, para ubicarnos en el entorno de la Francia de fin del siglo XIX. Y sus proyecciones de larga duración en uno y otro espacio temporal.

Karl Marx (Prusia 1818- 1883), un monumental pensador filosófico, económico, social, historiador, escritor y político. Influenciado por la Revolución Industrial Inglesa del 1750, pondría a su vez, la piedra fundacional de la revolución marxista-leninista de comienzos del siglo XX. Marx sacudía a Europa con su *Manifiesto Comunista,* y *El Capital*. También hemos de mencionar, asociado al contexto: *La cuestión judía.* En ella define una acérrima animadversión hacia el judaísmo:

Degradación del Capitán Dreyfus

Setiembre & Octubre 2014

אלול–תשרי תשע"ד–תשע"ה

Domingo 21			כ"ו
Lunes 22			כ"ז
Martes 23			כ"ח
Miércoles 24	Víspera de Rosh Hashaná 5775	ערב ראש השנה תשע"ה	כ"ט
Jueves 25	Primer Día de Rosh Hashaná 5775	א' ראש השנה תשע"ה	א'
Viernes 26	Segundo Día de Rosh Hashaná 5775	ב' ראש השנה תשע"ה	ב'
Sábado 27	Lectura semanal: Haazinu	פרשת השבוע: האזינו	ג'
Domingo 28		צום גדליה	ד'
Lunes 29			ה'
Martes 30			ו'
Miércoles 1			ז'
Jueves 2			ח'
Viernes 3		ערב יום כפור	ט'
Sábado 4	Iom Kipur	יום כפור	י'

notas

“ (…) “Reconocemos en el judaísmo un elemento general y antisocial” (…) “que llevado a su punto presente, necesariamente se debe disolver” (…) “El judío, simplemente tolerado en Viena, determina por su potencial financiero, la suerte de todo el imperio, decide la suerte de Europa” (…) “La emancipación social del judío, es la ‘emancipación social de la sociedad’, del judaísmo” (…)”.

Joseph A. Schumpeter[4], nos aporta interesantes definiciones y conocimientos históricos.

“(…) La “voluntad del pueblo” se denomina a la materia prima de voliciones individuales, que representan algo en un sentido convincente. “Algo que el pueblo quiere realmente” cuando las voluntades están muy divididas.” (…) “Napoleón logró satisfacerla mediante la guerra y una serie de golpes maestros. Catalogado sin dudas, de ‘dictador militar’, reconcilió lo irreconciliable entre el vigor de la autoridad del Estado, y la libertad al culto religioso que se imponía aun transcurrida la Revolución Francesa. Reorganizó y refinanció la Iglesia Católica francesa, en su calidad de ‘clero constitucional’, con un mínimo de fricción.” (…) “Era muy fuerte la tensión entre quienes se extendía un furioso sentimiento anticatólico, y la voluntad del campesinado que querían a sus sacerdotes, sus iglesias y sus procesiones” (…)”**.**

Respecto a las “multitudes”, Schumpeter nos esclarece que:

“ (…) “Las realidades del comportamiento humano bajo la afluencia de la aglomeración- especialmente, la súbita desaparición, en un estado de excitación, de los frenos morales y de los modos civilizados de pensar y de sentir; la súbita erupción de impulsos primitivos, de infantilismo y tendencias criminales- nos enfrenta con hechos siniestros que todo el mundo conoce, pero que nadie quiere ver” (…)”.

Octubre 2014

תשרי תשע"ה

Domingo 5				י"א
Lunes 6				י"ב
Martes 7				י"ג
Miércoles 8	Víspera de Sucot			י"ד ערב סוכות
Jueves 9	Sucot primer día			ט"ו סוכות א׳
Viernes 10	Sucot segundo día		(חול המועד)	ט"ז סוכות ב׳
Sábado 11	Sucot tercer día (Jol Hamoed)		(חול המועד)	י"ז סוכות ג׳
Domingo 12	Sucot cuarto día (Jol Hamoed)	Aniversario del Descubrimiento de América	(חול המועד)	י"ח סוכות ד׳
Lunes 13	Sucot quinto día (Jol Hamoed)		(חול המועד)	י"ט סוכות ה׳
Martes 14	Sucot sexto día (Jol Hamoed)		(חול המועד)	כ׳ סוכות ו׳
Miércoles 15	Sucot séptimo día (Hoshaná Rabá)		(הושענא רבא)	כ"א סוכות ז׳
Jueves 16	Shemini Atzeret			כ"ב שמיני עצרת
Viernes 17	Simjat Torá			כ"ג שמחת תורה
Sábado 18	Lectura semanal: Bereshit			כ"ד פרשת השבוע: בראשית

SETIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

OCTUBRE

d	l	m	m	j	v	s
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

NOVIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

notas

Gustave Le Bon

Gustave Le Bon - sociólogo francés (1841-1931)- desarrolló en aquella Francia contemporánea a Dreyfus, dos teorías: una embrionaria "del comportamiento de la psicología de masas"[5], y una idea biológica de sentido "racial"[6]. Sintetiza respecto a las masas:

> **"(…) "Por el mero hecho de formar parte de una masa, el hombre desciende varios peldaños en la escala de la civilización; aislado, es quizá un ser cultivado, en la masa es un instintivo, un bárbaro" (…)".**

Y lo siguiente respecto a las razas:

> **"(…) "La antropología puede colocarse entre las ciencias que más han llamado la atención durante los últimos años. El estudio del hombre, parecía llamado a transformarse" (…) "La antropología ha continuado su perseverante labor durante sesenta años. Ha llegado, pues, la hora de ver lo que está llamada a producir" (…)".**

En su trabajo desarrolló métodos para medir cráneos, pesar cerebros, diferenciar antropometrías. Estudió grupos humanos, en profundidad.

El Conde de Gobineau- Francia (1816- 1862), otro contemporáneo de nuestro sujeto de estudio, fue un furibundo racista, creador del estamento de la superioridad racial blanca. Produjo la inspiración fundamental del mito ario en el siglo XX. En 1854 escribió su *Ensayo de la desigualdad de las razas humanas* [7]. Sostenía la tesis de la supremacía aria descendiente de los griegos y romanos, que si bien despertó inicialmente poco interés en Francia, sí fue exaltada en el mundo germano. Es probable que Gobineau haya abrevado y adaptado de los estudios y presunciones de Le Bon, su macabra teoría de trascendencia nefasta bajo la égida nazi.

תשרי – חשון תשע"ה

Domingo 19				כ"ה
Lunes 20				כ"ו
Martes 21				כ"ז
Miércoles 22				כ"ח
Jueves 23				כ"ט
Viernes 24			א' ראש חודש חשון	ל'
Sábado 25	Lectura semanal: Noaj		ב' ראש חודש חשון	א' פרשת השבוע: נח
Domingo 26				ב'
Lunes 27				ג'
Martes 28				ד'
Miércoles 29				ה'
Jueves 30				ו'
Viernes 31				ז'
Sábado 1	Lectura semanal: Lej-Lejá			ח' פרשת השבוע: לך לך

notas

León Poliakov

León Poliakov[8] establece una mirada de horizonte amplio y esclarecedor:

“ (…) “Con el advenimiento del espíritu racionalista aparecen otros puntos de vista” (…) “En la gran parte del Siglo de las Luces, se extiende la idea que la religión no era más que una burda superstición, y que Jehová no era más que el dios del odio” (…) “Voltaire fue un prestigioso propagandista de esta forma de antisemitismo” (…) “En una época que la biología y antropología clasificaban a los seres vivos, este tipo de opiniones contenían el germen del racismo y se llevó a cabo la sustitución de una interpretación ‘divina’ por una ‘racial’ en las élites del siglo XVIII, las masas del siglo XIX y la justificación ideológica de los hornos crematorios” (…)”.

Condensamos en esta austera síntesis, un extracto de los paradigmas que hervían desde hacía siglos, en la generación de un nuevo mundo. Adherido carnalmente al antisemitismo milenario y su secuencia de expulsiones, matanzas por Cruzadas y pogromos; más libelos juedeofóbicos de rápida y masiva difusión en “toda” Europa. A título de último ejemplo, pero de trascendencia espectacular, las bases de *Los Protocolos de los Sabios de Sion*, se escribieron en la década de 1890, en París, por orden del jefe de la policía zarista[9]. Todo ello cooperó con un antisemitismo muy virulento y vigente, en la Francia de la acusación a Dreyfus. Causa y consecuencia, como citáramos en la Introducción, de efectos devastadores, en la lamentable historia de la discriminación de la humanidad.

b. La perspectiva historiográfica científica de la época, no fue menos paradigmática y digna de reflexión. En los 1890’s, la brillante década de fin de siglo, las mentes más prestigiosas del arte y la ciencia estaban en su esplendor[10]. Debussy, Degas, Toulouse- Lautrec, Pissarro, Moreau, Renoir y Monet. Zola, Gide, Proust y Barrès, avanzaban en la reputación de sus carreras. Marie Curie descubría las propiedades atómicas del uranio y Poincaré sus trabajos más influyentes en matemáticas. La Torre Eiffel símbolo de la ingeniería moderna, tenía pocos años de erigida; se construía el metro a ritmo de vértigo, y se electrificaban las calles. Prensa, cine, exhibiciones internacionales transformaban a Francia en la flor de la cultura, y la promesa de la modernidad.

Noviembre 2014

חשון תשע"ה

Domingo	2	Día de Recordación de los Difuntos (Uruguay)	ט׳
Lunes	3		י׳
Martes	4		י"א
Miércoles	5		י"ב
Jueves	6		י"ג
Viernes	7		י"ד
Sábado	8	Lectura semanal: Vaierá	ט"ו פרשת השבוע: וירה
Domingo	9		ט"ז
Lunes	10		י"ז
Martes	11		י"ח
Miércoles	12		י"ט
Jueves	13		כ׳
Viernes	14		כ"א
Sábado	15	Lectura semanal: Jaiei Sará	כ"ב פרשת השבוע: חיי שרה

OCTUBRE

d	l	m	m	j	v	s
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

NOVIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

DICIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

notas

Capitán Dreyfus con sus hijos

Noviembre 2014

חשון – כסלו תשע"ה

Domingo	16		כ"ג
Lunes	17		כ"ד
Martes	18		כ"ה
Miércoles	19		כ"ו
Jueves	20		כ"ז
Viernes	21		כ"ח
Sábado	22	Lectura semanal: Toldot	כ"ט פרשת השבוע: תולדת
Domingo	23	ראש חודש כסלו	א׳
Lunes	24		ב׳
Martes	25		ג׳
Miércoles	26		ד׳
Jueves	27		ה׳
Viernes	28		ו׳
Sábado	29	Lectura semanal: Vaietzé	ז׳ פרשת השבוע: ויצא

notas

OCTUBRE

d	l	m	m	j	v	s
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

NOVIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

DICIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Deuxième Année. — Numéro 87 Cinq Centimes JEUDI 13 JANVIER 1898
Directeur ERNEST VAUGHAN
L'AURORE
Littéraire, Artistique, Sociale
Directeur ERNEST VAUGHAN

Ello generó por un lado, la oportunidad que se manifestasen figuras eminentes en la defensa de Dreyfus, pero tornaba incongruente, inexplicable y obviamente inaceptable, el antisemitismo francés. Francia había abolido todas las sanciones legales contra los judíos. Frente a los países con mayores minorías judías como Checoslovaquia, Rusia, Polonia, Alemania y Rumania- hostiles al desarrollo integral de los judíos- Francia tenía la menor población judía: aproximadamente 71,000, en una población de 38 millones en 1897.

Evolución del Juicio al Capitán Dreyfus. Emile Zola.

La condena a Dreyfus, otorgó cierto triunfalismo a sus acusadores, pero estaba lejos de concluir. El espíritu republicano, el laicismo, la separación de la Iglesia del Estado, el socialismo, el anarquismo como ideales políticos, eran los males que las derechas francesas, católicas y antisemitas, no toleraban(11). Francia quedó atrapada por el escandaloso episodio que la derecha militar, y más rancia, inventó con un "traidor judío", que involucraba a todos los judíos. Francia se dividió entre *Dreyfusards* quienes apoyaban a Dreyfus, y *antiDreyfusards*, quienes sostenían firmes su condena. Dos "Francias" peleaban por el alma de la nación, los *Dreyfussards* demandaban Verdad y Justicia y sus oponentes; Tradición y Honor(12).

En julio de 1897, Auguste Scheurer-Kestner, vicepresidente del Senado, declaró públicamente su convencimiento que Dreyfus era inocente. Los primeros días de enero, ya se supo que el verdadero traidor resultó ser el Teniente Walsin Esterhazy, un militar francés de origen húngaro; franco antisemita. Conspiración establecida con la participación del Coronel Joseph Henry- quien finalmente se suicidó-. Lejos de dar por resuelto el caso, con inusitada velocidad, un juicio militar eximió a Esterhazy y condenó nuevamente a Dreyfus.

El 16 de enero de 1898, una multitud estimada en veinte mil personas desfilaba al grito de ¡Mueran los Judíos! entre la casa de Dreyfus y la de Èmile Zola, pues el 13 de enero, éste publicó en *L'Aurore*, el titular: ***J'ACCUSE…! – LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE***(13). *L'Aurore* vendió aproximadamente trescientos mil ejemplares de dicha edición.

Domingo	30		ח׳
Lunes	1		ט׳
Martes	2		י׳
Miércoles	3		י״א
Jueves	4		י״ב
Viernes	5		י״ג
Sábado	6	Lectura semanal: Vaishlaj	י״ד פרשת השבוע: וישלח
Domingo	7		ט״ו
Lunes	8		ט״ז
Martes	9		י״ז
Miércoles	10		י״ח
Jueves	11		י״ט
Viernes	12		כ
Sábado	13	Lectura semanal: Vaieshev	כ״א פרשת השבוע: וישב

notas

d	l	m	m	j	v	s
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

NOVIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

DICIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

ENERO 2015

Destacamos además, citas específicas dentro de una carta enviada previamente por Zola, a Monsieur Scheurer-Kestner, el 25 de noviembre de 1897:

> **"(…) "En 1894, el momento en que se inició el caso Dreyfus, yo estaba en Roma y no regresé a Francia hasta el 15 de diciembre de ese año, apenas leía los periódicos franceses. Eso explica mi ignorancia y cierta indiferencia que durante mucho tiempo me inspiró este caso" (…) "En noviembre de 1897 debido a unas circunstancias que me permitieron conocer los hechos, bastaron para que mi convicción se volviera absoluta e inquebrantable". (…)".**

Zola define la evolución de su compromiso, en el mismo artículo, con una honestidad digna de admiración:

> **"(…) "Se observará, no obstante, que en primer lugar sentí sobre todo la seducción y exaltación por el drama. Y que la piedad, la fe, el anhelo de verdad y justicia, vinieron después.". (…)".**

Culmina con la siguiente aseveración:

> **"(…) "Y si las razones políticas provocaran un retraso de la justicia, sería un error que no haría más que entorpecer el inevitable desenlace, agravándolo aún más. La verdad está en marcha y nada la detendrá" (…)".**

Esta confesión de Zola, originó su gran debate, del a partir de entonces denominado: *affaire Dreyfus.* El alcance del mismo juzgó y puso en entredicho al poder judicial, instituciones religiosas, prensa, ejército y movilizó a la opinión pública. Zola creó por sí mismo la figura que hoy conocemos como "intelectual" y hemos de agregar: "intelectual comprometido". Dreyfus fue asombrosamente condenado dos veces. La primera con pruebas apócrifas y la segunda con el traidor y sus secuaces ya identificados. Ello indignó a Zola, quien se involucró en el *affaire,* no solo rompiendo su silencio, sino integrando a la izquierda radical y grupos socialistas, pensadores, filósofos, científicos; en resumen a la élite intelectual.

Comenzaron así, a gestarse nuevos escenarios de confrontaciones, entre "intelectuales y anti intelectuales". Con tensiones internas, dentro de sus grupos entre sí, y como bloques diferenciados.

El país hervía en manifestaciones que se reiteraban día a día, exaltados por los llamados de Eduard Drumont, Maurice Barrès, Paul Valéry, y otros tantos encarnizados defensores del viejo orden, así como bonapartistas, y realistas; todos ellos exhalando antisemitismo. Zola era apoyado por Monet, Émile Duclaux- director del Instituto Pasteur-, Anatole France, Charles Péguy, Jules Renard, Émile Durkheim, entre otros.

Diciembre 2014

כסלו – טבת תשע"ה

Domingo	14			כ"ב
Lunes	15			כ"ג
Martes	16			כ"ד
Miércoles	17	Encendido de la primera vela de Janucá		כ"ה חנוכה (נר ראשון)
Jueves	18	Janucá primer día Segunda vela		כ"ו חנוכה (נר שני)
Viernes	19	Janucá segundo día Tercera vela		כ"ז חנוכה (נר שלישי)
Sábado	20	Janucá tercer día Cuarta vela	Lectura semanal: Miketz	כ"ח פרשת השבוע: מקץ חנוכה (נר רביעי)
Domingo	21	Janucá cuarto día Quinta vela		כ"ט חנוכה (נר חמישי)
Lunes	22	Janucá quinto día Sexta vela	א' ראש חודש טבת	ל' חנוכה (נר שישי)
Martes	23	Janucá sexto día Séptima vela	ב' ראש חודש טבת	א' חנוכה (נר שביעי)
Miércoles	24	Janucá séptimo día Octava vela		ב' חנוכה (נר שמיני)
Jueves	25	Janucá octavo día	Navidad	ג' חנוכה
Viernes	26			ד'
Sábado	27	Lectura semanal: Vaigash		ה' פרשת השבוע: ויגש

notas

Domingo	28		ו׳
Lunes	29		ז׳
Martes	30		ח׳
Miércoles	31		ט׳
Jueves	1	Año Nuevo 2015	י׳ תענית עשרה בטבת
Viernes	2		י"א
Sábado	3	Lectura semanal: Vaieji	י"ב פרשת השבוע: ויחי
Domingo	4		י"ג
Lunes	5		י"ד
Martes	6	Día de Reyes	ט"ו
Miércoles	7		ט"ז
Jueves	8		י"ז
Viernes	9		י"ח
Sábado	10	Aniversario de la Declaración Universal de los Derechos Humanos Lectura semanal: Shemot	י"ט פרשת השבוע: שמות

notas

Enero 2015

טבת – שבט תשע"ה

Domingo	11		כ׳
Lunes	12		כ"א
Martes	13		כ"ב
Miércoles	14		כ"ג
Jueves	15		כ"ד
Viernes	16		כ"ה
Sábado	17	Lectura semanal: Vaerá	כ"ו פרשת השבוע: וארא
Domingo	18		כ"ז
Lunes	19		כ"ח
Martes	20		כ"ט
Miércoles	21	ראש חודש שבט	א׳
Jueves	22		ב׳
Viernes	23		ג׳
Sábado	24	Lectura semanal: Bo	ד׳ פרשת השבוע: בא

notas

DICIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

ENERO 2015

d	l	m	m	j	v	s
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

FEBRERO 2015

d	l	m	m	j	v	s
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28

Domingo	25		ה׳
Lunes	26		ו׳
Martes	27	Día de la liberación de Auschwitz, declarado por las Naciones Unidas Día Internacional de Conmemoración del Holocausto Judío	ז׳
Miércoles	28		ח׳
Jueves	29		ט׳
Viernes	30		י׳
Sábado	31	Lectura semanal: Beshalaj	י"א שבת שירה פרשת השבוע: בשלח
Domingo	1		י"ב
Lunes	2		י"ג
Martes	3		י"ד
Miércoles	4	Año nuevo de los árboles	ט"ו ראש השנה לאילנות
Jueves	5		ט"ז
Viernes	6		י"ז
Sábado	7	Lectura semanal: Itró	י"ח פרשת השבוע: יתרו

notas

Febrero 2015

שבט – אדר תשע"ה

Domingo	8		י"ט
Lunes	9		כ'
Martes	10		כ"א
Miércoles	11		כ"ב
Jueves	12		כ"ג
Viernes	13		כ"ד
Sábado	14	Lectura semanal: Mishpatim	כ"ה פרשת השבוע: משפטים
Domingo	15		כ"ו
Lunes	16		כ"ז
Martes	17		כ"ח
Miércoles	18		כ"ט
Jueves	19	א' ראש חודש אדר	ל'
Viernes	20	ב' ראש חודש אדר	א'
Sábado	21	Lectura semanal: Trumá	ב' פרשת השבוע: תרומה

Semana de Carnaval

Lunes 16
al Domingo 22 de Febrero

notas

El *J'Accuse* de Zola, y su extraordinaria difusión, se revirtió en una acusación criminal "contra el propio Zola". Debió comparecer ante dos juicios y equivalentes veredictos, que lo obligaron a emigrar a Inglaterra para no ser detenido en una prisión. El *affaire* Dreyfus, fue el embrión del *affaire* Zola; un caso en sí mismo.

Una metahistoria incrustada en la historia del evento de la acusación de 1894, y una elíptica historia nacional, que involucró a toda Francia. Las constantes fueron el caos, desórdenes, batallas legales, populares, de prensa, jurídicas e ideológicas. Un antisemitismo envolvente, y una lucha de redefinición de la identidad nacional francesa, cuyo mojón previo, había sido la derrota en 1870. Zola falleció en 1902. El capitán, cuya dolorosa epopeya le cambió literalmente el devenir de su vida, no pudo asistir a su funeral. La rehabilitación final de Dreyfus, se confirmó recién en 1906. Faltaban solo ocho años para que Francia se viese envuelta en una nueva guerra, ésta mayor aún: la Primera Guerra Mundial.

El General Gillain le confiere la Cruz de la Legión de Honor al Comandante Dreyfus en el marco de su rehabilitación

Domingo	22		ג׳
Lunes	23		ד׳
Martes	24		ה׳
Miércoles	25		ו׳
Jueves	26		ז׳
Viernes	27		ח׳
Sábado	28	Lectura semanal: Tetzavé	ט׳ פרשת השבוע: תצוה
Domingo	1		י׳
Lunes	2		י״א
Martes	3		י״ב
Miércoles	4	Ayuno de Esther	י״ג תענית אסתר
Jueves	5	Purim	י״ד פורים
Viernes	6		ט״ו שושן פורים
Sábado	7	Lectura semanal: Ki Tisá	ט״ז פרשת השבוע: כי תישא

notas

El surgimiento del Sionismo Político.

Con el advenimiento del Estado Nación, el judío se emancipó hacia un nuevo atrapante y desafiante mundo. En cierta forma, ello lo alejó de sus tradiciones religiosas. Aun así, se mantuvo unido en su desdibujada identidad, por un furibundo antisemitismo que lo homogeneizó ante la sociedad no judía.
El caso Dreyfus fue un ejemplo de ello.
También se problematizó desde una perspectiva opuesta: para los rabinos que pretendieron mantener la identidad judía en la diáspora multicultural, el *affaire* fue una prueba de los desaciertos de la asimilación. La Ilustración, pues, que demostró ser un vehículo de pleno cambio en la sociedad de época, a partir del siglo XVIII, influyó con igual impacto en los judíos como tales. Implicó rompimientos no solo con la religión, en "mérito de la razón", sino también desde la perspectiva de la política y el poder económico, dentro del mundo judío. Francia y el resto de Europa, representaron el mismo caldo de cultivo para sus comunidades judías, tanto "por fuera" de la sociedad nacional, como "por dentro"; envuelta bajo el manto del "fantasma real" y omnipresente del antisemitismo. Fue así, que también los grandes impactos en su redefinición involucraron a influyentes pensadores; no tan privilegiados por la historia como sus más destacados líderes.

Bernard Lazare (1865-1903) fue un escritor, crítico literario y periodista político francés, de los primeros defensores de Dreyfus. De ideología anarquista, fue a su vez un ferviente sionista. Hanna Arendt[14] aporta una lúcida mirada que enaltece la figura de Lazare, desde una perspectiva filosófica y sociológica. Desgrana los matices del judío inicialmente relegado de la sociedad- a partir y a pesar de su asimilación- al concepto de "paria", y finalmente: de "rebelde". Así como el "protosionismo "es milenario, y antecede al moderno sionismo político, figuras como Lazare fueron embrionarias del sionismo político. Movimiento que emblematizó a su líder máximo: Theodor Herzl (1860-1904), quien se erigió en su figura central y monumental. Ambos involucrados e impactados por el *affaire* Dreyfus. Factor determinante si los hubo, en sus luchas carismáticas por un "nuevo mundo judío".

Theodor Herzl

Marzo 2015

אדר – ניסן תשע"ה

Domingo	8		י"ז
Lunes	9		י"ח
Martes	10		י"ט
Miércoles	11		כ
Jueves	12		כ"א
Viernes	13		כ"ב
Sábado	14	Lectura semanal: Vaiakhel	כ"ג פרשת השבוע: ויקהל
Domingo	15		כ"ד
Lunes	16		כ"ה
Martes	17		כ"ו
Miércoles	18		כ"ז
Jueves	19		כ"ח
Viernes	20		כ"ט
Sábado	21	Lectura semanal: Vaikra	א' ראש חודש ניסן פרשת השבוע: ויקרא

FEBRERO

d	l	m	m	j	v	s
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28

MARZO

d	l	m	m	j	v	s
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

ABRIL

d	l	m	m	j	v	s
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

notas

Citaremos una seleccionadas muestras del aporte de Arendt:

> **“ (…) “El pueblo judío ha sido tan generoso como irreflexivo, se dejó quitar sin protestar y sin haber podido evitar con ello” (…) “el haber donado” a la apología de otros pueblos, que se les cargue como ‘falsificadores de cheques y comerciantes’ (…) “Los judíos –en realidad como único cuerpo-” (…) “Han sido los peor parados viviendo en los países de la emancipación” (…)”.**

Si bien lo remarca como déficit, lo revierte magistralmente:

> **“ (…) “Este ‘mal entendido’, puso en marcha un proceso grandioso: que los judíos, a los que se negaba la libertad política y el contacto con la población, se liberaran a sí mismos como *seres humanos* y como individuos particulares, oponiéndose apasionadamente a su entorno, tanto judío como no judío” (…)”.**

Pero lo vuelve a complejizar:

> **“(…) “Cualquiera que experimentara la ambigua libertad de la emancipación y la aún más ambigua igualdad de la asimilación, tenía clara la conciencia de que el destino del pueblo judío en Europa, no era sólo el de un pueblo oprimido, sino también el de un pueblo *paria*”. (…)”.**

Bernard Lazare fue un “paria consciente”, y por ello: rebelde:

> **“ (…) “Lazare quería llevar al judío paria a una lucha política contra el judío insensatamente emancipado” (…) “para protegerle de un destino que sólo podía llevarlo a la ruina” (…) “que no abandonen todo y pretendan distinguirse más que por una señal física que los destina al odio de las demás confesiones” (…) “No quiero tener en mi contra además de mis propios ricos, que me explotan y me venden, a los ricos y pobres de otros pueblos, que en nombre de mis ricos me persiguen y acosan” (…) “El paria se convierte en rebelde en el momento que entra en la escena de la política” (…) “para sentirse responsable de lo que la sociedad había hecho de él” (…)”.**

Domingo	22		ב׳
Lunes	23		ג׳
Martes	24		ד׳
Miércoles	25		ה׳
Jueves	26		ו׳
Viernes	27		ז׳
Sábado	28	Lectura semanal: Tzav	ח׳ פרשת השבוע: צו
Domingo	29		ט׳
Lunes	30		י׳
Martes	31		י״א
Miércoles	1		י״ב
Jueves	2		י״ג
Viernes	3	Víspera de Pesaj	י״ד ערב פסח
Sábado	4	Pesaj primer día	ט״ו פסח א׳

notas

Semana de Turismo

Lunes 30 de Marzo
al Domingo 5 de Abril

El *affaire* Dreyfus, coronó la fundamentación de Lazare tanto como la de Herzl- amigos personales-, quienes no soportaron escuchar a las multitudes enardecidas, aullar: ¡Muerte a todos los judíos!, en la Francia de la Ilustración. Los judíos pasaban a la arena política con inclaudicable determinación.

Podría decirse que figuras tan destacadas como la de Lazare, hayan sido sepultadas en el olvido de la propia historia judía. No fue el caso de Herzl, quien pasó a una denodada lucha política en aquel entorno despiadadamente antisemita. Forjó espíritus de otras gigantes personalidades que lo acompañaron, luchó efectivamente tanto contra los ricos de su pueblo, como los poderosos del mundo en que vivió. Encaró tanto al Papa, como al Gran Sultán. Creó la Organización Sionista Mundial, en donde intentó y logró unir a buena parte de las sociedades judías; escribió un ensayo mitológico [15] si bien no llegó a vivir la creación del Estado Judío de Israel. Herzl, literalmente "lo diseñó", y su célebre máxima: *"Si lo queréis no será una leyenda"*, convocó y arrastró a las masas judías. Se cumplía la intención de Lazare, de pretender dejar de ser parias y rebelarse tras la conquista de un "nuevo mundo judío". Insertado entre los demás pueblos, *"sujeto a Derecho legítimo"*, como lo proclamase Herzl, su gran conductor.

Emisión de sello conmemorativo por los 100 años del affaire Dreyfus por parte del Estado de Israel

Abril 2015

ניסן תשע"ה

Domingo	5	Pesaj segundo día	ט"ז פסח ב׳ (חול המועד)	
Lunes	6	Pesaj tercer día (Jol Hamoed)	י"ז פסח ג׳ (חול המועד)	
Martes	7	Pesaj cuarto día (Jol Hamoed)	י"ח פסח ד׳ (חול המועד)	
Miércoles	8	Pesaj quinto día (Jol Hamoed)	י"ט פסח ה׳ (חול המועד)	
Jueves	9	Pesaj sexto día (Jol Hamoed)	כ פסח ו׳ (חול המועד)	
Viernes	10	Pesaj séptimo día	כ"א שביעי של פסח	
Sábado	11	Pesaj octavo día Lectura semanal: Shemini	כ"ב אחרון של פסח פרשת השבוע: שמיני	
Domingo	12		כ"ג	
Lunes	13		כ"ד	
Martes	14		כ"ה	
Miércoles	15		כ"ו	
Jueves	16	*Iom a Shoá* (Día de Recordación del Holocausto del Pueblo Judío)	כ"ז יום השואה והגבורה	
Viernes	17		כ"ח	
Sábado	18	Lectura semanal: Tazria	כ"ט פרשת השבוע: תזריע	

MARZO

d	l	m	m	j	v	s
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

ABRIL

d	l	m	m	j	v	s
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

MAYO

d	l	m	m	j	v	s
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

notas

Semana de Turismo

Lunes 30 de Marzo
al Domingo 5 de Abril

Domingo	19	Aniversario del Desembarco de los Treinta y Tres Orientales (Uruguay)	א׳ ראש חודש אייר ל׳
Lunes	20		ב׳ ראש חודש אייר א׳
Martes	21		ב׳
Miércoles	22	Día de Recordación de los Caídos en las guerras del Estado de Israel	ג׳ יום הזכרון לחללי מלחמות ישראל
Jueves	23	67º Aniversario de la Declaración de la Independencia del Estado de Israel	ד׳ יום העצמאות – 67 למדינת ישראל
Viernes	24		ה׳
Sábado	25	Lectura semanal: Ajarei Mot	ו׳ פרשת השבוע: אחרי מות
Domingo	26		ז׳
Lunes	27		ח׳
Martes	28		ט׳
Miércoles	29		י׳
Jueves	30		י״א
Viernes	1	Día de los Trabajadores	י״ב
Sábado	2	Lectura semanal: Emor	י״ג פרשת השבוע: אמר

notas

Mayo 2015

אייר תשע"ה

Domingo	3		י"ד
Lunes	4		ט"ו
Martes	5		ט"ז
Miércoles	6		י"ז
Jueves	7	Lag Baomer	י"ח לייג בעומר
Viernes	8		י"ט
Sábado	9	Lectura semanal: Behar	כ' פרשת השבוע: בהר
Domingo	10		כ"א
Lunes	11		כ"ב
Martes	12		כ"ג
Miércoles	13		כ"ד
Jueves	14		כ"ה
Viernes	15		כ"ו
Sábado	16	Lectura semanal: Bejukotái	כ"ז פרשת השבוע: בחקתי

ABRIL

d	l	m	m	j	v	s
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

MAYO

d	l	m	m	j	v	s
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

JUNIO

d	l	m	m	j	v	s
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

notas

Conclusión.

Los contemporáneos del caso Dreyfus, han de haberse preguntado: ¿cuál es impacto de lo que vemos? Para los historiadores, ello podría ser una trampa, porque dicha pregunta no tiene una respuesta clara, cuanto menos concluyente. La Historia con distancia temporal e investigaciones sucesivas, será quien pueda "aproximar" una respuesta.

El caso Dreyfus es concluyente como episodio, en tanto está profusamente documentado, no por ello exento de lagunas y vacíos, que obligan a escudriñarlo con rigurosidad historiográfica. Siempre han de encontrarse nuevos conocimientos y matices a su comprensión, compleja y áspera, como la tragedia que implícitamente le provocó a su protagonista.

A la pregunta inicial, la podría suceder la siguiente: ¿cuánto impactan determinados fenómenos en la sociedad y luego: cuán difundidos están? También esto aplica al caso Dreyfus. No en vano participaron tantos periodistas y escritores en una narrativa de crónica paralela a los acontecimientos. Ubicados desde las más contradictorias posiciones. Es comprensible asimismo, que haya trascendido las fronteras de la propia Francia, como el caso de los catalanes Ramón Sempau- cuyo trabajo ya hemos considerado- y el de Mario Aguilar, que es interesante incorporar [16]. Ambos contemporáneos, e igualmente consternados por el *affaire*. Aguilar plantea con severidad crítica:

> **"(…) "El proceso Dreyfus servirá para aleccionamiento" (…) "Francia se dividió. Durante 8 años la guerra civil, a veces sangrienta, pero la República salió triunfante de la prueba". (…) "Esta es la gran lección: primero la justicia, lo otro vendrá por añadidura" (…) "La lucha por un hombre se convirtió en la lucha por un pueblo. La victoria del Dreyfusismo fue la victoria de la República" (…)".**

Mayo 2015

אייר – סיון תשע"ה

Domingo 17	Día de Jerusalem	כ"ח	יום ירושלם
Lunes 18	Aniversario de la Batalla de Las Piedras (Uruguay)	כ"ט	
Martes 19		א׳	ראש חודש סיון
Miércoles 20		ב׳	
Jueves 21		ג׳	
Viernes 22		ד׳	
Sábado 23	Lectura semanal: Bamidbar Víspera de Shavuot	ה׳	פרשת השבוע: במדבר ערב שבועות
Domingo 24	Shavuot primer día	ו׳	א׳ שבועות
Lunes 25	Shavuot segundo día	ז׳	ב׳ שבועות
Martes 26		ח׳	
Miércoles 27		ט׳	
Jueves 28		י׳	
Viernes 29		י"א	
Sábado 30	Lectura semanal: Nasó	י"ב	פרשת השבוע: נשא

notas

Domingo	31		י"ג
Lunes	1		י"ד
Martes	2		ט"ו
Miércoles	3		ט"ז
Jueves	4		י"ז
Viernes	5		י"ח
Sábado	6	Lectura semanal: Behaalotjá	י"ט פרשת השבוע: בהעלתך
Domingo	7		כ׳
Lunes	8		כ"א
Martes	9		כ"ב
Miércoles	10		כ"ג
Jueves	11		כ"ד
Viernes	12		כ"ה
Sábado	13	Lectura semanal: Shlej-Lejá	כ"ו פרשת השבוע: שלח לך

notas

Junio 2015 — סיון – תמוז תשע"ה

Domingo 14			כ"ז
Lunes 15			כ"ח
Martes 16			כ"ט
Miércoles 17		א' ראש חודש תמוז	ל'
Jueves 18		ב' ראש חודש תמוז	א'
Viernes 19	Aniversario del Natalicio del Gral. José Artigas		ב'
Sábado 20	Lectura semanal: Koraj		ג' פרשת השבוע: קרח
Domingo 21			ד'
Lunes 22			ה'
Martes 23			ו'
Miércoles 24			ז'
Jueves 25			ח'
Viernes 26			ט'
Sábado 27	Lectura semanal: Jukat		י' פרשת השבוע: חקת

notas

MAYO

d	l	m	m	j	v	s
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

JUNIO

d	l	m	m	j	v	s
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

JULIO

d	l	m	m	j	v	s
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Y con simultánea resignación premonitora, cita en 1931:

> **"(…) "La Francia de 1894, en plena decadencia, fue salvada por una selección de escritores y periodistas que arriesgaron todo, bienestar, honor y vida, únicamente para imponer la verdad" (…) "Las generaciones de este comienzo de siglo, empero, no han vivido, ni con el recuerdo, el proceso Dreyfus, que durante diez años llenó de riñas y angustias a Francia, y de apasionada curiosidad al mundo" (…)".**

De esto se trata el presente trabajo, de recordar y no olvidar; no de concluir verdades. Es así, que a ciento veinte años de la infame acusación al joven capitán judío francés Alfred Dreyfus, (y a los ciento diez años del fallecimiento del escritor, periodista y político austríaco Theodor Herzl), rendiremos un homenaje al sujeto de estudio, con una última reflexión, de porte íntimo. A la altura de su dignidad.

Surge finalmente, una inquietud problematizadora, que no habría de generar un silencio en nuestras reflexiones. Es el hecho que el Capitán Dreyfus, participara nuevamente con todo su fervor patriótico y militar, como Oficial de Reserva en la primera guerra mundial. "Todas sus degradaciones militares", se habían mantenido vigentes, pese a su liberación- graduaciones finalmente restituidas y compensadas; una vez culminada la guerra, se le reconoció como Coronel-. Pretendemos solamente comprender su actitud, sin establecerle un juicio de valor.
El militar patriota francés, se desdobló en su propia microhistoria, y aun trenzado en una historia compleja, de fecundo capital militar, geopolítico, social y nacional, retornó "al sujeto privado", en ejercicio de su libertad y sus convicciones personales.

Dreyfus fue acontecimiento, símbolo y hombre común. Un judío que debió padecer el antisemitismo en su propia vida, y de esa forma, representar la proyección de un castigo colectivo a los judíos y "lo judío" en su totalidad.

Fermento emblemático, no obstante, de una de las mayores revoluciones del siglo XX, como lo fue la creación del Estado de Israel.

תמוז תשע"ה

Domingo	28	י"א	
Lunes	29	י"ב	
Martes	30	י"ג	
Miércoles	1	י"ד	
Jueves	2	ט"ו	
Viernes	3	ט"ז	
Sábado	4	י"ז	Lectura semanal: Balak / פרשת השבוע: בלק
Domingo	5	י"ח	צום שבעה עשר בתמוז
Lunes	6	י"ט	
Martes	7	כ'	
Miércoles	8	כ"א	
Jueves	9	כ"ב	
Viernes	10	כ"ג	
Sábado	11	כ"ד	Lectura semanal: Pinjas / פרשת השבוע: פינחס

notas

JUNIO

d	l	m	m	j	v	s
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

JULIO

d	l	m	m	j	v	s
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

AGOSTO

d	l	m	m	j	v	s
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

Domingo	12		כ"ה
Lunes	13		כ"ו
Martes	14		כ"ז
Miércoles	15		כ"ח
Jueves	16		כ"ט
Viernes	17	ראש חודש אב	א'
Sábado	18	Jura de la Primera Constitución de la República Oriental del Uruguay Lectura semanal: Matot	ב' פרשת השבוע: מטות
Domingo	19		ג'
Lunes	20		ד'
Martes	21		ה'
Miércoles	22		ו'
Jueves	23		ז'
Viernes	24		ח'
Sábado	25	Lectura semanal: Devarim	ט' פרשת השבוע: דברים

notas

Julio & Agosto 2015

אב תשע"ה

Domingo	26	Tisha B'Av	י׳ תשעה באב
Lunes	27		י"א
Martes	28		י"ב
Miércoles	29		י"ג
Jueves	30		י"ד
Viernes	31		ט"ו
Sábado	1	Lectura semanal: Vaetjanán	ט"ז פרשת השבוע: ואתחנן
Domingo	2		י"ז
Lunes	3		י"ח
Martes	4		י"ט
Miércoles	5		כ׳
Jueves	6		כ"א
Viernes	7		כ"ב
Sábado	8	Lectura semanal: Ekev	כ"ג פרשת השבוע: עקב

notas

JULIO

d	l	m	m	j	v	s
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

AGOSTO

d	l	m	m	j	v	s
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

SETIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

Domingo	9		כ"ד
Lunes	10		כ"ה
Martes	11		כ"ו
Miércoles	12		כ"ז
Jueves	13		כ"ח
Viernes	14		כ"ט
Sábado	15	א' ראש חודש אלול Lectura semanal: Ree	ל' פרשת השבוע: ראה
Domingo	16	ב' ראש חודש אלול	א'
Lunes	17		ב'
Martes	18		ג'
Miércoles	19		ד'
Jueves	20		ה'
Viernes	21		ו'
Sábado	22	Lectura semanal: Shoftim	ז' פרשת השבוע: שפטים

notas

Agosto & Setiembre 2015

אלול תשע"ה

Domingo	23		ח׳
Lunes	24		ט׳
Martes	25	Aniversario de la Independencia de la República Oriental del Uruguay	י׳
Miércoles	26		י"א
Jueves	27		י"ב
Viernes	28		י"ג
Sábado	29	Lectura semanal: Ki-Tetzé	י"ד פרשת השבוע: כי תצא
Domingo	30		ט"ו
Lunes	31		ט"ז
Martes	1		י"ז
Miércoles	2		י"ח
Jueves	3		י"ט
Viernes	4		כ׳
Sábado	5	Lectura semanal: Ki-Tavó	כ"א פרשת השבוע: כי תבוא

notas

AGOSTO

d	l	m	m	j	v	s
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

SETIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

OCTUBRE

d	l	m	m	j	v	s
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Domingo	6		כ"ב
Lunes	7		כ"ג
Martes	8		כ"ד
Miércoles	9		כ"ה
Jueves	10		כ"ו
Viernes	11		כ"ז
Sábado	12	Lectura semanal: Nitzavim	כ"ח פרשת השבוע: נצבים
Domingo	13	Víspera de Rosh Hashaná 5776	כ"ט ערב ראש השנה תשע"ו
Lunes	14	Primer Día de Rosh Hashaná 5776	א' א' ראש השנה תשע"ו
Martes	15	Segundo Día de Rosh Hashaná 5776	ב' ב' ראש השנה תשע"ו
Miércoles	16	צום גדליה	ג'
Jueves	17		ד'
Viernes	18		ה'
Sábado	19	Lectura semanal: Vialej	ו' פרשת השבוע: וילך

notas

Setiembre & Octubre 2015

תשרי תשע"ו

Domingo 20		ז׳	
Lunes 21		ח׳	
Martes 22		ט׳	ערב יום כפור
Miércoles 23	Iom Kipur	י׳	יום כפור
Jueves 24		י"א	
Viernes 25		י"ב	
Sábado 26	Lectura semanal: Haazinu	י"ג	פרשת השבוע: האזינו
Domingo 27	Víspera de Sucot	י"ד	ערב סוכות
Lunes 28	Sucot primer día	ט"ו	סוכות א׳
Martes 29	Sucot segundo día	ט"ז	סוכות ב׳ (חול המועד)
Miércoles 30	Sucot tercer día (Jol Hamoed)	י"ז	סוכות ג׳ (חול המועד)
Jueves 1	Sucot cuarto día (Jol Hamoed)	י"ח	סוכות ד׳ (חול המועד)
Viernes 2	Sucot quinto día (Jol Hamoed)	י"ט	סוכות ה׳ (חול המועד)
Sábado 3	Sucot sexto día (Jol Hamoed)	כ׳	סוכות ו׳ (חול המועד)

SETIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

OCTUBRE

d	l	m	m	j	v	s
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

NOVIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

notas

Octubre 2015

תשרי – חשון תשע"ו

Domingo	4	Sucot séptimo día (Hoshaná Rabá)	כ"א סוכות ז' (הושענא רבא)
Lunes	5	Shemini Atzeret	כ"ב שמיני עצרת
Martes	6	Simjat Torá	כ"ג שמחת תורה
Miércoles	7		כ"ד
Jueves	8		כ"ה
Viernes	9		כ"ו
Sábado	10	Lectura semanal: Bereshit	כ"ז פרשת השבוע: בראשית
Domingo	11		כ"ח
Lunes	12	Aniversario del Descubrimiento de América	כ"ט
Martes	13		ל' א' ראש חודש חשון
Miércoles	14		א' ב' ראש חודש חשון
Jueves	15		ב'
Viernes	16		ג'
Sábado	17		ד'

notas

Octubre 2015

חשון תשע"ו

Domingo	18		ה׳
Lunes	19		ו׳
Martes	20		ז׳
Miércoles	21		ח׳
Jueves	22		ט׳
Viernes	23		י׳
Sábado	24	Lectura semanal: Lej-Lejá	י״א פרשת השבוע: לך לך
Domingo	25		י״ב
Lunes	26		י״ג
Martes	27		י״ד
Miércoles	28		ט״ו
Jueves	29		ט״ז
Viernes	30		י״ז
Sábado	31	Lectura semanal: Vaierá	י״ח פרשת השבוע: וירה

notas

SETIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

OCTUBRE

d	l	m	m	j	v	s
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

NOVIEMBRE

d	l	m	m	j	v	s
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Bibliografía

(1) Sempau, Ramón. EL CAPITÁN DREYFUS. Casa editorial Maucci, México 1900.

(2) ENCICLOPEDIA JUDAICA. Tomo 6.

(3) Harris, Ruth. DREYFUS- POLITICS, EMOTION, AND THE SCANDAL OF THE CENTURY. Metropolitan Books. New York- ebook.

(4) Schumpeter, Joseph A. CAPITALISMO, SOCIALISMO Y DEMOCRACIA. Folio CECSO, Facultad de Ciencias Sociales. UDELAR.

(5) Le Bon, Gustav. PSICOLOGÍA DE LAS MASAS. Editorial Morata, Madrid 1995. págs. 32,33.

(6) Le Bon, Gustav. ESTUDIO DE LAS CIVILIZACIONES Y DE LAS RAZAS. Editorial Aguilar, Madrid.

(7) Berneri, Camilo. EL DELIRIO RACISTA. Cuadernos, Universidad Autónoma Metropolitana - Xochimilco, México 2010.

(8) Poliakov, León. HISTORIA DEL ANTISEMITISMO. Muchnik Editores, Barcelona 1986. Prefacio Tomo I.

(9) Eco, Umberto. SOBRE LITERATURA. Editorial Océano, Barcelona 2002. Capítulo: La fuerza de lo falso.

(10) Ídem ítem (3).

(11) Messadié, Gerald. HISTORIA DEL ANTISEMITISMO. Ediciones B, Argentina 2001.

(12) Ídem ítem (3).

(13) Zola, Émile. YO ACUSO. LA VERDAD EN MARCHA. Editorial Fábula Tusquets, Barcelona 1998.

(14) Arendt, Hanna. LA TRADICIÓN OCULTA. Editorial Paidós, Argentina, 2004.

(15) Herzl, Theodor. EL ESTADO JUDÍO. Organización Sionista Argentina, Bs. As. 2004.

(16) Aguilar, Mario. EL PROCESO DREYFUS. Ediciones Mentora, Barcelona,1931.

Principales eventos del Año Hebreo 5775- 5776

5775	2014
Rosh Hashana (1er día)	25 de setiembre
Rosh Hashana (2do día)	26 de setiembre
Iom Kippur	4 de octubre
Sucot (1er día)	9 de octubre
Sucot (2do día)	10 de octubre
Shemini Atzeret	16 de octubre
Simjat Torá	17 de octubre
Janucá (1er día)	18 de diciembre

	2015
Purim	5 de marzo
Pesaj (1er día)	4 de abril
Pesaj (2do día)	5 de abril
Pesaj (7 día)	10 de abril
Pesaj (8 día)	11 de abril
Día de Recordación del Holocausto	16 de abril
Día de Recordación de los Caídos en las Guerras del Estado de Israel	22 de de abril
Día de la Independencia del Estado de Israel	23 de de abril
Shavuot (1er día)	24 de mayo
Shavuot (2do día)	25 de mayo
Tisha B'Av	26 de julio

5776	2015
Rosh Hashana (1er día)	14 de setiembre
Rosh Hashana (2do día)	15 de setiembre
Iom Kippur	23 de setiembre
Sucot (1er día)	28 de setiembre
Sucot (2do día)	29 de setiembre

5775 - 5776

anotaciones

Las fiestas judías

Rosh Hashaná

Esta fiesta señala el comienzo del año hebreo, así como el aniversario de la creación del mundo. Rosh Hashaná se centra en dos temas principales: uno es el reconocimiento de la soberanía absoluta del Todopoderoso sobre el universo y la creación, el otro es el inicio de los "diez días de arrepentimiento", en los que el individuo es juzgado. Los dos temas convergen en las oraciones. Cuando reconocemos el dominio divino sobre todas las criaturas, podemos empezar a pedir perdón y rogar por un año de salud y prosperidad. Este proceso culmina en Iom Kipur.

Costumbres y ritos:

Tocar el Shofar, un cuerno de carnero, que simboliza la disposición de Abraham a ofrecer a su hijo Isaac en sacrificio.

Comer el pan tradicional de las fiestas (jalá) y manzanas untándolas en miel, como augurio de un año dulce y próspero.

Recitar la oración Tashlij junto a un cuerpo de agua, arrojando al agua las migajas de los bolsillos, que simbolizan los pecados y la mala conducta.

Iom Kipur

El Día del Gran Perdón está reservado a la oración en común y al examen de conciencia individual, en el que cada uno pondera su porpia conducta religiosa y ética. Es un día dedicado a obtener el perdón de malas acciones. El concepto de arrepentimiento es fundamental en el pensamiento judío. Reconoce que la naturaleza humana no es angelical y que el pecar es humano, pero el pecado tiene un remedio inherente: el acto de contrición. Iom Kipur brinda al penitente la oportunidad de verbalizar sus malas acciones, expresando un deseo de cambiar, y pidiendo perdón.

Costumbres y ritos:

Asistencia a la sinagoga: en Iom Kipur, el día más santo del año litúrgico hebreo, el ayuno y la oración son parte importante de los ritos del día.

Sucot

Ésta es una de las tres fiestas hebreas, junto a Pésaj y Shavuot, que tienen un doble contenido: histórico y agrícola a la vez. En el aspecto histórico, Sucot rememora los cuarenta años de vida de los israelitas en moradas temporarias en el desierto. Se le llama también "Fiesta de la Cosecha", por cuanto señala el fin del período de recolección de las cosechas.

Costumbres y ritos:

El rito principal consiste en comer y dormir siete días en una cabañuela llamada Suká, construida de madera y techada con hojarasca.

Un mandamiento bíblico ordena usar en la oración de la mañana cuatro plantas: una hoja de palma, una cidra, dos ramitas de sauce y tres ramitas de mirto.

Sheminí Atzéret - Simjat Torá

Las dos fiestas, que siguen inmediatamente a la de Sucot, se celebran en dos días consecutivos en la Diáspora, pero en un mismo día en Israel. Sheminí Atzéret, que significa asamblea del octavo (día), celebra la idea de que al concluir la sucesión de fiestas del mes, el Todopoderoso pide al pueblo otorgarles un día más.

Simjat Torá es el día en que se concluye el ciclo anual de lecturas de la Torá y se reinicia acto seguido. El día se señala con cantos y danzas.

Januká

La palabra hebrea Januká significa inauguración. La fiesta conmemora los actos de valentía de los Macabeos, héroes judíos del mundo antiguo. Cuando Alejandro Magno reinó en Siria, Egipto y Palestina, otorgó libertad de culto a sus súbditos, pero uno de sus sucesores, Antíoco IV, aplicó medidas de opresión, que incluyeron la imposición de sacerdotes paganos en el Templo de Jerusalén, matanzas a judíos, la prohibición del culto judío y la profanación del Templo. Los judíos que siguieron fieles a la religión se levantaron en armas, encabezados por Matatías el Asmoneo y su hijo, Judas Macabeo. Después de enconadas luchas vencieron a los monarcas griegos de Siria en 164 a.e.c.

La tradición afirma que cuando inauguraron el Templo de Jerusalén después de haberlo purificado, encontraron aceite para el candelabro -la Menorá- en cantidad suficiente para un sólo día, pero milagrosamente duró ocho días hasta que se pudo preparar nuevo aceite.

Costumbres y ritos:

Durante los ocho días de Januká se encienden velas o lámparas de aceite, en candelabros destinados exclusivamente para este fin.

Purim

Los acontecimientos que la fiesta de Purim conmemora figuran en la Biblia en el Libro de Ester. Asuero, rey persa, tomó por esposa a Ester, cuyo tío Mordejai, era el sabio judío principal de aquel tiempo. Hamán, el consejero del Rey, aspiraba a destruir al pueblo judío. Ester invitó al rey y a su consejero a dos banquetes y en el segundo rogó a su esposo salvar a sus correligionarios de las maquinaciones de Hamán. Los judíos se enfrentaron con éxito con quienes pretendían masacrarles y Hamán y sus hijos fueron condenados a muerte por el Rey. El día que pudo haber sido de matanza se convirtió en día de victoria.

Pésaj -la Pascua judía

Cuando Jacob y sus hijos se reunieron con José en Egipto, pensaron que permanecerían allí poco tiempo. Al pasar los años, los hebreos, aunque vivían apartados, fueron percibidos como una amenaza para la monarquía, que los sometió a esclavitud, sin esperanza de poder librarse algún día. La fiesta de Pésaj conmemora el milagroso fin de estos 210 años de esclavitud y la salida de los hebreos de Egipto. También señala el inicio de una identidad nacional judía, que se reforzará al recibir la Ley en el Monte Sinaí, y más tarde al establecerse en la Tierra de Israel.

Costumbres y ritos:

El Séder: en las dos primeras noches de la semana de Pésaj se realiza una cena familiar festiva en la que se lee la "Hagadá", el relato del éxodo de Egipto junto a un resumen de la cultura y la tradición judías.

Prohibición de comer o tener en la casa pan o productos que contengan levadura.

Durante la semana de Pésaj se consume en lugar de pan ordinario, pan sin levadura (matzá), hecho de harina y agua unicamente y parecido a una galleta.

Shavuot

Es una de las tres festividades bíblicas más importantes del calendario judío, era una de las cuales, en la época de existencia del Templo de Jerusalem, los judíos ascendían a él para ofrendar las primicias de sus cosechas a los sacerdotes.

Conecta el pasado pagano del pueblo hebreo con la consolidación de su conformación nacional como pueblo monoteísta. En ella se recuerda el momento en el que Dios, a través de Moisés, entregó las Tablas de la Ley al pueblo hebreo y selló con ellos el pacto de obediencia.

Cuareim 1451 C.P. 11100 Montevideo Tel. 2902 1505
www.ort.edu.uy

Setiembre 2014

ISSN: 1688-9770